

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 26

Artikel: Le chevrier de Veytaux
Autor: Visinand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177203>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lès reines ne peuvent être taxées comme les ouvrières, et celles-ci comme les mâles, qui ne font rien ; cela se conçoit. En outre, je crains bien que tout ne soit pas rose dans les fonctions de percepteur de cet impôt ; ce ne sera pas le côté le plus gai des occupations de la commission, qui fonctionne pour l'impôt cantonal. Quelle conduite à tenir vis-à-vis des nouveaux contribuables ? C'est ce que le syndic de Valleyres nous apprendra. — La proposition de l'autorité de Valleyres soulève une question de libre établissement, que le Grand Conseil est chargé d'élucider.

A l'instant de mettre sous presse, nous apprenons qu'à la fin de la séance il est arrivé, de la rue du Pré, une pétition demandant qu'il soit défendu aux puces du Petit-St.-Jean d'aller plus loin que la fontaine du Pont ; les pétitionnaires demandent qu'on impose celles qui franchiraient cette limite. — Renvoi à la commission des pétitions.

Le chevrier de Veytaux¹,

par M. l'ancien juge de paix Visinand, de Montreux.

A dé si vo tanta Susène,
Bon dzor, bon dzor onclio Abram,
L'iest le fori que vo ramaine
Vouthron petiou tzévroài d'antan ;
Avoué son cornet,
Vain vo dere to net
Et tant fermo que paou :
Salut brâv'-dzén de Voàitaou ! (bis).

Hà le vaillén paï qué stice,
Lés dzén l'an soin dé l'au tzévroài,
L'iest por cén que fé l'au caprice
Et que cé su pli' heureux qu'on roài ;
Asbain mon cornet
Redi ti les trocet
Et tant rudo que paou :
Vive les brâv'-dzén de Voàitaou ! (bis).

On cé mé baille praou mottetta,
Praou pan dé gro bliâ qu'âmo tant,
Di yâdz' onco na barelietta
Et praou sovén de bon pan blian ;
Adan mon cornet
Redi ti les trocet
Et tant rudo que paou :
Vive mé métre dé Voàitaou (bis).

L'ié on pouchén tropé dé tzivre,
Nén conto mé dé quatro vén,
Ye lé to cen que faut por vivre
Et pu por vivr'-avoué bon tén ;
Asbain mon cornet
Redi ti les trocet
Et tant rudo que paou :
Vive mé métre de Voàitaou ! (bis).

¹ C'est à l'obligeance de la famille de M. Visinand, de qui nous l'avons sollicité, que nous devons de pouvoir offrir à nos lecteurs ce charmant morceau écrit en patois de Veytaux.

Mé tzivre m'âmon, mé caresson,
Lau baillo cauque poài dé sau,
Quand lés sublio i m'obéysson,
Vaingnon vers mé à to grand saut ;
Adan mon cornet
Lau redzéye tot net
Et tant rudo que paou :
Hâ ! que ne sên bain à Voàitaou ! (bis)

Y vé en tzan per les pierroàire,
Per les dzorett-t Liboson,
Quand su ou l'haut de la Valoàire
L'iest lé que redroblio les son
Et que mon cornet
Redi qu'on diabliotet
Et tant rudo que paou :
Vive les brâv'-dzén de Voàitaou ! (bis).

La véprena quand ye l'arrevro
Les féne baillon lau café ;
Mé dion di cou : « té bain terdivo
Mâ qu'âho-s-u mâ qu'âho fé ? »
Adan mon cornet
Que l'a le mot to prêt
Lau redi tant que paou :
Pachénce féne dé Voàitaou ! (bis).

Mâ se su terdi por on yâdzo
A coup sûr va ne perde rén,
Vo-s'en oài onco l'avéntadzo,
Les tzivre l'an le livro plièn ;
Et pu mon cornet
Le vo redi to net,
Le tzevroài fâ que vaou ;
Bouéla pas mé tzén de Voàitaou ! (bis).

Tzacon son mehi dén sti mondo,
Por mé su contén dé mon sort,
Y sus heureux vo s-en repondo,
Se mé pliegnié l'aré bain tort ;
Asbain mon cornet
Redi qu'on diabliotet
Et tant rudo que paou :
Vive le tzevroài dé Voàitaou ! (bis).

Ephémérides vaudoises.

L'histoire de notre pays a été écrite déjà bien des fois. Depuis la *chronique* fabuleuse du *Pays de Vaud* et celles des historiens de Savoie, Champier, Paradin, etc, jusqu'aux Mémoires de la Société d'histoire de la Suisse romande, elle a été racontée de bien des manières, et quelques-uns de nos écrivains l'ont singulièrement popularisée. Nous avons déjà nommé le doyen Bridel et son *Conservateur suisse*, qui est dans toutes les mains, ainsi que M. Vulliemain avec ses charmants écrits, tantôt nous racontant la Réformation sous la forme neuve et féconde d'une gazette de l'époque, tantôt groupant autour de Chillon et de ses sombres